

— Misérable ! qu'avez-vous fait de ma fille ?

— Mais je n'en ai rien fait, belle-maman.

— Ne m'appellez pas belle-maman, monstre ! Ma fille ! où est-elle ?

— Je n'en sais rien.

— Alors, vous ne voulez rien dire ?

— Non ! Zut, là ! Laissez-moi en paix.

Mme Vve Beauchamp eut l'idée de s'évanouir, mais elle la repoussa comme une superfluité. Comprenant qu'elle perdrait son temps à insister, elle se retira, non sans avoir fait jaser les domestiques et recueilli toutes les indications possibles.

Elle alla trouver le chef de police dont l'obligeance et l'urbanité lui étaient bien connues.

Celui-ci commença par lui dire que cela ne le regardait en rien, qu'il ne pouvait prendre aucune initiative en cette circonstance. Après quoi, le gentleman prenant la place du fonctionnaire, il lui expliqua qu'il y avait tous les jours des femmes qui disparaissaient du domicile conjugal ; il eut même l'obligeance de faire apporter par son secrétaire, — l'aimable et intelligent secrétaire, (John, de son petit nom) qui n'a que des amis dans la presse et ailleurs, — les statistiques relatives à la disparition des femmes lasses de la vie conjugale. Il résultait de ces statistiques que la moyenne annuelle de ces disparitions était beaucoup plus élevée pour les femmes de vingt et un à trente-cinq ans que pour les femmes plus jeunes ou plus âgées.

La mère, sans tenir compte de l'intention du chef de police, intention louable en soi, protesta contre ce que dans son aveuglement explicable elle considérait comme une insinuation outrageante pour la mémoire de la chère défunte.

— Soit, madame, dit alors le chef. Ou bien votre fille est partie volontairement et c'est à vous qu'il appartient